

MARQUEURS DE CENTRAGE ET LOCALISATION SPATIALE LE CAS DE EN PLEIN +NOM DE LIEU¹

Abstract: *The aim of this study is to examine the semantic and combinatorial properties of the French expression en plein followed by a spatial locator (en pleine rue). We set to discuss some selection restrictions that this expression imposes on the noun that follows it (en pleine rue/ *en pleine route). We will demonstrate, through the study of a varied corpus, that some of the uses commonly held as implausible, (*en pleine gare) might turn out to be quite natural in some contexts. The study advocates that the (im)plausibility of these constructions is partly determined by the situation of the utterance and the linguistic co-text. In such a case, the spatial meaning of the locator gives way to another interpretation closely linked to the context.*

Keywords: *marker, spatial locator, context.*

0- Introduction

Dans cet article nous nous proposons d'étudier certains syntagmes de la forme *en plein +nom de lieu*. Nous essayerons d'expliquer les restrictions de sélection qui déterminent le choix du nom qui suit le marqueur de « centrage » *en plein*. Nous partons de l'hypothèse que l'idée de centrage est tributaire d'une part du co-texte ou plus généralement du contexte et d'autre part de la nature de ce qu'on appelle le *nom de lieu*. Nous nous interrogerons sur l'agrammaticalité de (1) face à (2) :

- (1)- ??? Il s'est donné la mort en plein avion.
- (2)- Il s'est donné la mort en plein centre ville.

Comment expliquer les restrictions d'emploi en (2) et peut-on affirmer que *en plein* est toujours incompatible avec les noms de localisation spatiale comme *avion* ? Sinon comment expliquer l'acceptabilité de (3)

- (3)-Gérard Depardieu urine *en plein avion*: ce n'est pas son premier dérapage. (www.lepost.fr)

L'interprétation de *avion* dépend de la situation d'énonciation, de sorte qu'on doit tenir compte non seulement de la nature de ce localisateur spatial, mais également d'éléments contextuels afin de déterminer l'interprétation la plus pertinente.

0-1-Le corpus étudié et le jugement d'acceptabilité

Il est vrai que, dans notre étude des propriétés combinatoires de *en plein*, nous nous sommes basés sur l'examen d'un corpus non littéraire : c'est-à-dire que les exemples étudiés ont été puisés dans le web et plus particulièrement dans des versions électroniques de certains journaux. Cependant, nous pensons que certains énoncés *décontextualisés* peuvent facilement être jugés inacceptables (**en plein avion*). On sait combien la notion d'acceptabilité est difficile à cerner, mais, même si à première vue certains énoncés pourraient sembler inacceptables, le recours au contexte d'énonciation, sa mise en valeur pourraient rendre ces énoncés acceptables.

Deux choix se présentent pour nous dans l'étude du phénomène en question : dans une première orientation, nous avons le choix de travailler sur un corpus constitué d'exemples forgés et se fier à notre intuition linguistique, en soumettant les exemples étudiés à divers tests syntaxiques, pour juger de leur (in)acceptabilité. La deuxième possibilité consiste à rassembler des exemples (écrits, oraux,...) ancrés dans des situations

¹ Chokri Rhibi, Université de Gabès, Tunisie, rhibi_chokri@yahoo.fr.

langagières réelles. Ainsi, pour mieux rendre compte du phénomène étudié, nous avons fait le choix d'examiner un corpus assez varié, qui nous permet, croyons-nous, d'examiner de plus près, le fonctionnement d'un fait de langue, dans un usage réel. Cependant, ce choix n'implique guère que les résultats auxquels pourrait aboutir une telle démarche soient définitifs.

1-De quelques emplois de *en plein+nom de lieu*

L'expression *en plein* impose des contraintes de sélection sur le nom qui la suit. Ce dernier peut être, entre autres, soit un nom de localisation spatiale (4) soit un nom de localisation temporelle (5) soit un nom désignant une activité (6). Les exemples ci-dessous illustrent chacun de ces cas de figure :

-4-L'assassin a été abattu *en pleine* rue.

-5-Il se baigne *en plein* hiver.

-6-Un prévenu a abattu un procureur *en plein* procès au tribunal d'instance de Duchau, dans le sud de l'Allemagne (*L'express.fr*. 11.01.2012)

Dans le cadre de cet article, nous nous intéressons uniquement à l'étude de la structure *en plein+nom de lieu*. Les études à ce propos mentionnent que *en plein* ne peut être suivi d'un nom de localisation spatiale désignant un espace limité et fermé « les noms qui partagent les traits [espace limité] et [fermé] ne peuvent pas se combiner avec *en plein*, à cause de *plein* signifiant « au milieu de », qui exige que l'espace N soit ouvert pour que le sujet X (selon le modèle X est en plein N) puisse se trouver au milieu (Danh Thành Do-Hurinville, 2008).¹ En effet, selon Danh Thành Do-Hurinville (2008), des combinaisons comme *en plein avion, immeuble, voiture...* sont jugés inacceptables puisque les noms qui suivent *en plein* désignent sémantiquement un espace limité et fermé. Cependant si certaines combinaisons sont possibles comme dans :

-7- ?? L'accusé s'est évanoui *en pleine* salle

-7'-L'accusé s'est évanoui *en pleine* salle d'audience.

C'est parce que, toujours dans la même perspective de l'auteur, l'ajout du complément *audience* n'est pas sans effet sur l'interprétation sémantique du nom *salle* : en d'autres termes, *en pleine salle* peut être glossé en :

-7''-L'accusé s'est évanoui *en plein* déroulement du procès au tribunal.

Il nous semble que ces hypothèses sont largement discutables surtout si on étend l'analyse et si on étudie un corpus plus élargi et varié, ce qui permettrait d'examiner d'autres emplois de *en plein* en contexte. En effet, aussi relative que puisse être l'acceptabilité des exemples où *en plein* est suivi des noms tels que *gare, avion, salle...*, on peut trouver, nous semble-t-il, d'autres contextes où de telles combinaisons peuvent être jugées acceptables comme dans les exemples suivants :

8-Gérard Depardieu urine *en plein avion*: ce n'est pas son premier dérapage... (www.lepost.fr)

9-Il se promène tout nu... *en pleine* gare ([leposte.fr](http://www.lepost.fr))

10-Un fourgon blindé braqué *en pleine* route dans le Pas-de-Calais (<http://www.20minutes.fr/>)

11-John Travolta se fait voler sa voiture *en pleine* route (www.exclusifpeople.com)

Avant d'entreprendre l'analyse de ces exemples et d'expliquer leur acceptabilité, nous nous proposons d'abord de passer en revue quelques études qui ont porté sur des

¹ *L'information grammaticale*, 116 (2008) 3-9

constructions comportant l'expression *en plein*. Parmi les études qui ont porté sur des constructions proches de celles objet de notre étude, on cite à titre d'exemples les travaux de P.Hass (2011). En étudiant des exemples comme :

12-Pierre est *en prison*

13-Pierre est *en désert*

L'auteur précise que tous les noms de lieu ne permettent pas ce type de localisation. En effet, dans ce type de configuration (N_1 être en N_2), le nom de lieu N_2 attribue à son argument N_1 deux propriétés :

- Le référent du sujet humain est spatialement localisé à l'intérieur du lieu dénoté par N_2

-Le sujet exerce une fonction ou une activité en lien étroit avec ce lieu.

Selon l'auteur, cela revient à dire que (Pierre est *en prison*) signifie que Pierre est prisonnier. A priori l'ajout de *en plein* dans ce type de cas est impossible

12'-???Pierre est *en pleine prison*

Mais cela n'exclut pas selon l'auteur l'existence d'exemples attestés comme :

13--Le parti socialiste est *en pleine cuisine* interne (web : 20min.fr)

Cette compatibilité s'accompagne d'une modification du rapport sémantique entre N_1 et N_2 . En effet, l'ajout de *en plein* « neutralise le rapport de localisation spatiale et renforce l'interprétation actionnelle en impliquant de façon intense le sujet agent dans la réalisation de l'action associée au nom de lieu » (P. Hass, 2011).

En nous inspirant de la réflexion de P. Hass (2011) et en travaillant sur un corpus plus élargi nous tenterons de montrer que certaines incompatibilités de *en plein* avec certains noms de lieu peuvent être rediscutées après l'examen de quelques exemples attestés et que le jugement d'acceptabilité peut dépendre d'autres critères notamment ceux en lien étroit avec le contexte d'énonciation. Examinons pour cela les exemples (8, 9, 10 et 11) cités précédemment :

8-Gérard Depardieu urine *en plein avion*: ce n'est pas son premier dérapage...

(www.lepost.fr)

9-Il se promène tout nu... *en pleine gare* (leposte.fr)

10-Un fourgon blindé braqué *en pleine route* dans le Pas-de-Calais
(<http://www.20minutes.fr/>)

11-John Travolta se fait voler sa voiture *en pleine route* ...
(www.exclusifpeople.com)

L'examen de ces exemples puisés dans le web suggère deux observations :

-a/L'acceptabilité ou le caractère naturel de ces énoncés pourraient être, selon certains, largement discutables.

-b/L'emploi de *en plein +nom de lieu* remet en question l'idée que les substantifs qui suivent *en plein* ne peuvent désigner un espace limité et fermé

Notre propos est donc de défendre et de justifier l'acceptabilité de l'emploi de *en plein* dans ces exemples. Cela suppose une remise en question des contraintes de sélection qu'impose cette expression sur la nature des substantifs qui la suivent.

2-l'interprétation des noms de lieu en contexte

Il ne fait pas de doute que si nous comparons les énoncés suivants :

a-Gérard Depardieu urine *dans l'avion*

b-*Gérard Depardieu urine *en plein avion*

Nous pouvons considérer (b) comme un énoncé qui peut être tenu pour inacceptable. Il nous semble que les facteurs qui entrent en jeu pour juger de l'(in)acceptabilité d'un tel énoncé sont à rechercher du côté contextuel. C'est, nous semble-t-

il, l'interprétation de *avion* qui varie d'un contexte à l'autre : ainsi, en (a) *avion* renvoie, certes, à un espace limité et fermé alors qu'en (b) , si nous prenons en considération le contexte d'énonciation, voire l'intention du locuteur, nous nous rendons compte que l'idée de localisation spatiale inhérente à *avion*, s'estompe pour céder, en partie, la place à une autre interprétation : le sujet N₁ accomplit une activité qui n'est pas en lien direct avec le nom de lieu dénoté par N₂. Dans de tels emplois nous pensons que *en plein avion* est loin d'indiquer exclusivement un espace : d'ailleurs cette séquence peut être glosée en :

b' - *Gérard Depardieu urine *en plein avion* / Gérard Depardieu urine *sous le regard des passagers*

Cela implique que l'insertion de *en plein* neutralise le rapport de localisation spatiale et renforce une interprétation en rapport avec un interlocuteur/témoin, associé au nom de lieu (ici les passagers à bord de l'avion)

3-De l'interprétation spatiale à l'interprétation subjective

La prise en compte de ces facteurs contextuels rend, croyons-nous, cet énoncé acceptable : l'expression *en plein avion* s'avère possible : la construction laisse voir un sentiment d'indignation, voire même une condamnation de l'acte en question. Cette interprétation est neutralisée dès qu'on remplace *en plein avion* par *dans l'avion*. D'ailleurs cette interprétation devient plus saillante si on voit la suite de l'énoncé

- Gérard Depardieu urine *en plein avion* : ce n'est pas son premier dérapage...

Par ailleurs, nous pouvons appliquer le même type de raisonnement dans l'analyse de l'exemple (9) et (10)

9-II se promène tout nu... *en pleine gare* (leposte.fr)

10-Belgique. Adam G., le jeune Polonais soupçonné d'avoir assassiné un lycéen en plein Bruxelles et détenu en Pologne depuis le 27 avril, a été remis hier aux autorités belges. [...] Le 12 avril, le meurtrier avait poignardé cinq fois le jeune Joe Van Holsbeeck *en pleine gare* centrale de Bruxelles pour lui voler son lecteur mp3. [...] Ce crime avait relancé le débat sur l'insécurité et rassemblé près de 80 000 [personnes dans les rues de la capitale belge](#). [...] (Le figaro.fr publié le 03/08/2006)

Dans ce cas(9), il ne faut pas négliger la présence des points de suspension (à l'écrit) ou la pause (à l'oral). Ainsi ce qui est scandaleux ce n'est pas *qu'il se promène tout nu* mais c'est surtout le fait qu'il accomplit cet acte *en pleine gare*. En effet, remplacer *en plein* par *dans* ou *en* entraînerait un autre sens ou du moins une réduction considérable du sens. Nous avons par ailleurs signalé, en nous référant à certains travaux au début de l'article, que *en plein* n'est pas compatible avec un nom désignant un espace limité comme *avion*, *route*..., et nous avons montré que dans certains contextes cette hypothèse est largement discutable. Dans cet ordre d'idées, il a été dit que *en pleine rue* est acceptable alors que *en pleine route* est inadmissible. Comme nous l'avons démontré avec le nom *avion*, nous nous proposons d'examiner dans ce qui suit quelques emplois de la combinaison *en pleine route*. Pour ce faire. Considérons l'exemple suivant :

11-Un fourgon blindé braqué *en pleine route* dans le Pas-de-Calais (<http://www.20minutes.fr>)

12-John Travolta se fait voler sa voiture *en pleine route* ... (www.exclusifpeople.com)

Ce qui nous semble commun à ces deux emplois c'est que le nom de lieu *route* est compatible avec *en plein* même si nous admettons que dans d'autres emplois il ne l'est pas :

-Il s'est suicidé *en pleine rue*, **route*

L'acceptabilité des exemples (11 et 12) tient au fait que l'acte accompli par l'agent désigné par N_1 est présenté par le locuteur comme un acte condamnable inattendu ou inimaginable : *se faire voler sa voiture en pleine route* est un acte difficilement réalisable dans de tels contextes, c'est-à-dire sous le regard d'autrui. Dans ce cas le locuteur ne nous informe pas seulement sur l'accomplissement de l'acte, (le vol) mais également sur son étonnement, son indignation. Cette charge de subjectivité disparaît ou devient moins apparente si on supprime *en plein*. De même, en disant (il se promène tout nu dans la gare) le locuteur nous informe sur un fait sans pour autant introduire de commentaire et sans nous faire part de son attitude vis-à-vis de l'information véhiculée par l'énoncé. Avec l'insertion de *en plein*, il y a neutralisation de l'interprétation spatiale de *gare* : dès lors, l'idée que l'acte est commis sous le regard des voyageurs apparaît : acte étrange, inattendu qui suscite l'étonnement du locuteur.

Ainsi il nous semble que ce type d'interprétation dépend d'un certain nombre de conditions :

- La nature de l'acte accompli par l'agent désigné par N_1 .
- La présence d'un interlocuteur/témoin associé à l'espace désigné par le localisateur spatial dénoté par N_1
- L'inadéquation entre l'acte accompli et le lieu où il se déroule.

4-Conclusion

L'examen des exemples étudiés prouve que les contraintes de sélection qu'impose l'expression *en plein* sur certains noms de lieu peuvent varier d'un contexte à l'autre : du coup, certains emplois jugés inacceptables gagneraient à devenir plus naturels s'ils sont énoncés dans une situation de communication bien déterminée (*en plein avion, en pleine gare...*).

Notre contribution est loin de clore l'étude des propriétés combinatoires de *en plein + nom de lieu*. Une classification complète des noms de lieu pourrait éclairer davantage certaines hypothèses avancées dans cette recherche. En fin, cette étude n'offre qu'une amorce de l'analyse de quelques emplois de *en plein* suivi d'un localisateur spatial désignant un espace fermé et limité.

Bibliographie

- Aurnague, M., 2004, *Les structures de l'espace linguistique. Regards croisés sur quelques constructions spatiales du basque et du français*, Louvain / Paris : Editions Peeters.
- Borillo A., 1998, *L'espace et son expression en français*, Paris, Ophrys.
- Do-Hurinville D. T., 2008, *L'information grammaticale*, 116, 3-9
- Flaux, N. & Van de Velde, D., 2000, *Les noms en français, esquisse de classement*, Paris : Ophrys.
- Franckel, J.-J. & Lebaud, D., 1991, Diversité des valeurs et invariance du fonctionnement de *en* préposition et préverbe, *Langue Française* 91 : 56-75.
- Haas, Pauline, 2011, Etude sémantique de *en* vs *en plein* : localisation spatiale et/ou temporelle, Colloque « Espace / Temps » Belgrade,
- Huyghe, R., 2009, *Les noms généraux d'espace en français. Enquête linguistique sur la notion de lieu*, Bruxelles : Duculot.
- Levrier, F., 1995, Les phrases de structure *N0 être en X* : problèmes de nominalisation et variantes aspectuelles, *Cahiers de Grammaire* 20 : 65-84.
- Vandeloise, Claude., 1986, *L'espace en français*, Paris : Editions du Seuil.
- Vigier D., 2004, *Les groupes prépositionnels en « en N » : de la phrase au discours*, thèse de doctorat soutenue à l'Université Paris 3.